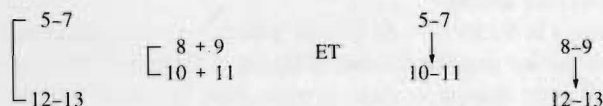


“Conduis-moi dans ta justice!”

Etude structurelle du psaume 5

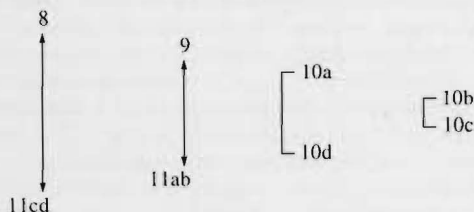
PIERRE AUFFRET
Séminaire de St Irénée

Le psaume 5 a récemment fait l'objet de deux propositions quant à sa structure. La première en date, celle de J. Trublet et J. N. Aletti¹ voit, après une introduction en 2-4, 5-13 agencés selon un chiasme (et non une “symétrie concentrique” comme l'écrivent nos auteurs) où 5-7 appellent à l'autre extrême 12-13 tandis qu'entre eux 8 + 9 appellent 10 + 11, et selon un parallèle où 5-7 (au sujet du méchant) appellent 10-11 (au sujet des impies) comme 8-9 (au sujet du fidèle) appellent 12-13 (au sujet du juste). Nous avons donc là ce qu'à la suite de Vanhoye nous appelons une symétrie croisée (AB'A'B), soit simultanément:



Nous présenterons et discuterons plus loin la proposition en ce qui concerne 2-4. Remarquons ici seulement que si les auteurs distinguent en 8-9 et 10-11 ce qui est appels (avec impératifs) et ce qui est simples affirmations, on ne voit pas d'une part pourquoi ils intègrent purement et simplement 11d (voir le texte en traduction ci-dessous) aux impératifs qui le précèdent, et d'autre part pourquoi ils soudeut en une unité 12 et 13 qui de ce point de vue aussi doivent être distingués. Quant à l'alternance selon laquelle 5-13 sont agencés en parallèle, elle avait déjà été relevée par M. Mannati, ce dont Girard se souviendra et sur quoi nous reviendrons.

Pour sa part Girard,² lui aussi après une introduction en 2-4, voit 5-7 appeler 12-13 (donc comme Trublet-Aletti, et donc appelant la même question à propos de 12-13), mais par contre 8-11 s'organiser selon la structure suivante:



1. J. Trublet et J. N. Aletti, *Approche poétique et théologique des psaumes* (Paris, 1983), 62.

2. Marc Girard, *Les Psaumes: Analyse structurelle et interprétation: 1-50* (Montréal-Paris, 1984), 76-81.

Les rapports de 8–9 à 11 sont d'opposition, ceux de 10ab à 10cd de simple correspondance. Cela déjà peut poser une question, mais, il est vrai, on pourrait ici considérer 10 (quoi qu'il en soit de sa structure interne) comme le centre d'une symétrie concentrique couvrant 8–11. De 9 à 11ab nous avons des impératifs. Mais de 8 à 11cd, nous avons de simples affirmations, sauf en 11c qui comporte un impératif. Qui ne voit que 11c a été rapporté ici pour pouvoir situer dans les deux unités extrêmes (8 et 11cd) la récurrence de l'expression *DANS L'ABONDANCE DE*? En fait 11c est à lire avec 11ab, comme le fait d'ailleurs Girard lui-même à la première ligne de sa page 79. Dans son commentaire sur la correspondance entre 9 et 11ab (p. 78), Girard précise que selon 11ab le Seigneur devra "faire trébucher le coupable sur le chemin." Mais cette dernière précision n'est pas dans le texte, et ce n'est pas parce que "chemin" se lit bel et bien en 9 qu'il faut ainsi subrepticement le supposer présent en 11ab. D'ailleurs Girard, qui prend toujours soin d'apprécier ses résultats, ajoute ici très honnêtement: "Ce lien assez probable est cependant le moins évident de la structure."

Pour notre part, après avoir donné une présentation nôtre de la traduction de Girard, nous commencerons par distinguer chaque unité pour en étudier le cas échéant la structure interne, puis tout au long des cinq parties suivantes nous étudierons les diverses structures d'ensemble qui commandent dans notre texte les rapports entre les diverse unités.

Nous adoptons la traduction de Girard avec peu de modifications. Nous traduisons *tšm^c* en 4b par un impératif, avec Dahood et Craigie.³ Avec ce dernier, mais déjà Krinetski,⁴ nous marquons dans la traduction la valeur adversative du *w* initial en 8a et 12a, restituant par ailleurs le *w* initial dans la traduction en 12a et 12c. En 5a nous traduisons "agréant" (Girard "aimant") pour ne pas créer un faux effet de récurrence avec 12d ("aimant"). Pour la même raison en 12b nous traduisons "ils chantent," et non "ils crient," puisque "cri" se lit en 3a pour un autre mot. Nous ne mettons en lettres CAPITALES que les récurrences au sens strict (sans le faire pour tous les pronoms et prépositions, ce qui s'expliquera par la suite), y ajoutant cependant les trois pronoms indépendants (2ème pers. en 5a et 13a, mais aussi 1ère pers. en

3. M. Dahood, *Psalms I, AB* (Garden City, NY, 1965) et P. C. Craigie, *Psalms, WBC*, (Waco, Texas, 1983), ad loc. Craigie commente ainsi (p. 84) sa traduction de *tšm^c*: "(formally imperfect) has been translated as an imperative, following the sequence of imperatives in vv. 2–3; compare Deut 32:1 and see Craigie, *The Book of Deuteronomy* (NICOT. Grand Rapids: Eerdmans, 1976), 376 (n. 9) and Dahood, *Psalms I*, 30." On pourra voir ici converger la proposition du grammairien et celle de l'analyse structurelle qui fournit, on va le voir, un puissant argument à la proposition de Dahood et Craigie.

4. L. Krinetski, "Psalm 5. Eine Untersuchung seiner dichterischen Struktur und seines theologischen Gehaltes", *ThQ* 142 (1962), 23–46. Bien que nous ne cherchions pas, comme cet auteur, à établir des strophes dans notre poème, cette étude nous a été très précieuse par la distinction qu'elle établit tout au long du psaume entre demande (Bitte) ou souhait (Wunsch, pour le v. 12) et motivation (Begründung) cette dernière souvent introduite par CAR. Sauf pour 4cd où nous lisons (voir note précédente) un impératif, nous sommes pleinement d'accord avec la répartition de Krinetski (pp. 26–27). L'ambition de cet auteur est d'établir "den Aufbau des Psalms nach seinen Gattungselementen." A notre avis cette ambition, même si elle n'est pas toujours réalisable, est pleinement légitime, et nous nous efforcerons de l'honorer dans notre dernier paragraphe. Nous avons déjà tenté de montrer comment morphocritique et analyse structurelle peuvent heureusement converger dans l'approche de la structure d'un texte, en l'occurrence le Ps 35, dans *Quatre Psaumes et un cinquième* (Paris, 1992), 258–59.

8a). En 11d, 12a, et 12c, la récurrence de *bk*, chaque fois traduit différemment, est manifestée par la parenthèse le comportant. En 5a nous n'avons pas mis Dieu en lettres capitales, le mot, de même sens, étant cependant différent de celui employé en 3b et 11a.

PSAUME 5

2a (A) mes dires prête l'oreille, YAHVE.

2b Discerne mon murmure.

3a Sois attentif à la VOIX de mon cri,

3b mon Roi ET mon DIEU.

3c CAR VERS TOI je supplie.

4a YAHVE, (au) MATIN (*bqr*)

4b entends ma VOIX.

4c (Au) MATIN (*bqr*) je préparerai pour TOI

4d ET je surveillerai.

5a CAR (tu N'es) PAS un Dieu agréant le méchant, TOI.

5b Il NE séjourne PAS (chez) toi, le mauvais.

6a Ils NE se tiennent PAS, les (gens) se louant (eux-mêmes),

6b devant tes yeux.

6c Tu as haï TOUS les (gens) faisant l'iniquité.

7a Tu fais périr les (gens) parlant (avec) mensonge.

7b L'homme de sangs ET de fourberie (*mrmh*),

7c il (l')abomine, YAHVE.

8a MAIS MOI, DANS L'ABONDANCE DE ta loyauté

8b je viendrai (dans) ta maison,

8c je me prosternerai VERS ton temple saint

8d DANS la crainte de toi.

9a YAHVE, conduis-moi DANS ta JUSTICE

9b en raison des (gens) m'épiant.

9c redresse en face de moi ton chemin.

10a CAR (il n'y a) DANS leur bouche rien de fiable.

10b Leur dedans (*qrb*) (n'est que) méfaits.

10c Sépulcre (*qbr*) ouvert (est) leur gosier.

10d Leur langue, ils (la) font glisser.

11a Inculpe-les, DIEU ! (Qu')ils tombent

11b à cause de leurs projets !

11c DANS L'ABONDANCE DE leurs transgressions expulse-les,

11d CAR ils se sont rebellés (*mrw*) CONTRE TOI (*bk*).

12a MAIS (que) se réjouissent TOUS les (gens) se réfugiant EN TOI (*bk*)!

12b (Que) pour toujours ils chantent (joyeusement)!

12c ET tu mettras un abri par-dessus eux, ET ils jubileront POUR TOI (*bk*)

12d les (gens) aimant ton nom.

13a CAR TOI, tu béniras LE JUSTE, YAHVE;

13b comme (d')un bouclier de bienveillance tu l'entoureras.

1. *La Structure littéraire de chaque unité*

En 2–4 nous pouvons distinguer:

1) Ce que le fidèle adresse à Yahvé, parole ou cris, peut-être même en 4cd s'il s'agit là de préparer une prière.⁵ Nous donnons à ces éléments le sigle A.

2) Diverses expressions de l'accueil attendu de Yahvé (entendre, etc. ...). Nous leur donnons le sigle B.

3) Diverses interpellations ou références à Yahvé par ses noms et titres ou par des pronoms (en hébreu: pronoms-suffixes après une préposition). Nous leur donnons le sigle C.

Nous lisons alors successivement:⁶

2a A mes dires (A) prête l'oreille (B), YAHVE (C).

2b Discerne (B) murmure (A).

3a Sois attentif (B) à la voix de mon cri (A),

3b mon Roi ET mon DIEU (C).

3c CAR VERS TOI (c') je supplie (a').

4a YAHVE (C), AU MATIN

4b entends (B) ma VOIX (A)

4c AU MATIN je préparerai (a') pour TOI (c')

4d ET je surveillerai (a').

Dans la colonne de gauche nous avons porté toutes les invitations faites à Yahvé (impératifs), dans celle de droite leurs points d'appui, soit ces supplications préparées par le fidèle (1ère pers. des verbes). Nous pouvons commencer par examiner la proposition de Girard (identique à celle de Trublet-Aletti) de c'a' en 3c comme centre de l'ensemble, et voici ce que nous découvrons:

2ab :	A	B	C	B	A
3a :				B	A
3b :			C		
3c :			c'		a'
4a :			C		
4b :				B	A
4cd :	a'		c'		a'

Nous voyons que 3c est entouré par deux volets exactement symétriques de 3ab (BA + C) à 4ab (C + BA), effet de symétrie renforcé par la récurrence de voix au terme de BA ici comme là. Mais la correspondance de 2ab à 4cd est beaucoup lâche : appels en cinq éléments ici, motifs en trois là. Mais on peut constater que de même que le motif de 3c est encadré par deux appels en 3ab et 4ab, de même et inversement l'appel de 4ab est encadré par deux "motifs" apparentés de 3c (c' + a') à 4c (a' + c'), le pronom-suffixe de la 2ème pers. (toi) marquant la correspondance entre les éléments c' extrêmes. Mais l'on voit bien que l'ensemble est commandé par une alternance entre les appels à Yahvé (2–3b et 4ab) et la présentation de la prière du fidèle (3c et 4cd). Entre les premiers on voit se répondre de 2–3a à 4ab:

5. Sur les questions posées par 4cd et l'option ici retenue voir Craigie, *Psalms 1–50*, 86.

6. Sur la synonymie entre šm^c et ʔzn voit Y. Avishur, *Stylistic Studies of Word-Pairs in Biblical and Ancient Semitic Literatures*, AOAT 210 (Neukirchen, 1984), à l'index p. 768 (où il faut lire 285, et non 288).

prête l'oreille, YAHVE . . . à la VOIX . . .
YAHVE, . . . entends ma VOIX.

Entre les secondes nous voyons se répondre la première personne des verbes et le même pronom TOI désignant YAHVE. De 3ab à 3c, nous pouvons dire que l'articulation se fait, autour de CAR, par les correspondances, en ordre inversé, de "la voix de mon cri + mon Roi et mon Dieu" à "VERS TOI + je supplie." L'inversion se fait à l'inverse dans l'articulation de 4ab à 4c: "YAHVE . . . ma VOIX" s'appuyant sur "je préparerai + pour toi". L'unité de 4 est évidemment marquée par les deux mentions du MATIN de 4ab à 4cd.

La proposition de Girard pour l'ensemble 5-7 est défendable. Il voit ordonnés en chiasme 5a + 5b et 6ab + 6c, puis en parallèle 6ab + 6c // 7a + 7bc. De fait de 5a à 6c "ne pas agréer" et "haïr" peuvent s'équivaloir, tandis que le parallélisme de forme comme de contenu est patent de 5b à 6ab. Par ailleurs "haïr" en 6c et "abominer" en 7bc sont synonymes, tandis que de 6ab à 7a on voit se répondre en leur mauvais usage de la parole ceux qui se louent eux-mêmes et ceux qui parlent avec mensonge. Cependant il nous semble qu'en prenant en compte et les contenus, et les tournures des diverses propositions, le texte nous invite à lire ces trois versets selon le système de composition que commencera à faire voir la mise en page suivante:

5a. PAS un dieu (x)			
agrément (ȳ)			
le méchant (z)			
5b NE séjourne PAS	(ȳ)	(ȳ)	6ab NE se tiennent PAS
chez TOI le mauvais	(x.z)	(z.x)	les . . . louant . . . devant TES yeux
6c TU as haï	(y.x)	(x.y)	7a TU fais périr
les . . . faisant l'iniquité	(Z)	(Z)	les . . . parlant (avec) mensonge
7bc. l'homme de sangs et de fourberie (Z)			
il l'abomine (y)			
Yahvé (x)			

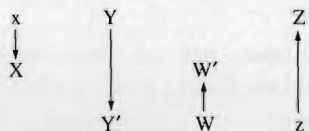
Le sigle y marque les réactions de Yahvé. Lui est superposé le signe $\bar{}$ en 5-6b pour indiquer là les tournures négatives. Le sigle x se rapporte à Yahvé, dieu en 5a, désigné par un pronom en 5b et 6b, par l'afformante du verbe en 6c (soit la 2ème pers.), donc après y, par la préformante en 7a (soit la 2ème pers.), donc avant y. Le sigle z est attribué aux désignations des méchants, Z (majuscule) en 6c et 7a où il s'agit de chaînes construites, comme en 7b où ils sont indiqués par un double génitif. Le lecteur peut voir qu'en 5-6b les désignations des méchants sont brèves (z) et les réactions de Yahvé toujours indiquées par des tournures négatives ($\bar{y}$: non agréer, non séjourner, non se tenir). De 5a à 5b et 6ab, il y a inversion de $x + \bar{y}$ à $\bar{y} + x$, tandis que de 5b à 6ab s'inversent les deux enchaînements de $x + z$ et $z + x$ (chez TOI + le mauvais / les . . . louant + devant TES yeux). En 5b et 6ab les impies sont ici et là sujets des verbes. En 6c et 7a, c'est Yahvé, indiqué par la 2ème pers., qui est sujet des verbes. De 5b et 6ab à 6c et 7a il y a parallélisme (par deux fois) de $\bar{y} + z // y + Z$, tandis que de 6c à 7a, ce qui n'est perceptible qu'en hébreu, s'inversent les enchaînements $y + (x) / (x) + y$. De 6c et 7a à 7bc s'inversent les enchaînements $y + Z$ (*bis*) et $Z + y$. De 5a à 7bc nous lisons une exacte inversion de $x + \bar{y} + z$ en $Z + y + x$, ce qui inclut admirablement l'unité. Enfin notons l'emploi de la 2ème pers. en 5a (toi, sujet de "agrément") comme en 6c et 7a

tique que jouent pour les deux propositions au départ "pour toujours" = $l^c wlm$ et à la fin "par dessus eux" = $l^c ymw$. A l'évidence nous avons là une unité, structurée.

Le v. 13 présente (après CAR) une structure assez subtile que nous faisons voir tout de suite dans une mise en page où les correspondances s'inscrivent dans les colonnes:

toi (x),	tu béniras (Y)		LE JUSTE (Z)
YAHVE (X);		comme (d')un bouclier (W')	
	de bienveillance (Y')	tu entoureras (W)	icelui (z)

Le lecteur nous pardonnera la tournure archaïsante pour rendre le pronom final afin de le mettre après le verbe comme en hébreu. Le nom de YAHVE (X) reprend le pronom 2ème pers. initial (x), comme inversement LE JUSTE (Z) est repris dans le pronom 3ème pers. final (z). Les bienfaits divins sont exprimés par le verbe bénir (Y) et le substantif bienveillance (Y'). En ordre inverse l'image militaire est constituée d'abord du substantif bouclier (W'), puis du verbe entourer (W). Ainsi nous pouvons écrire schématiquement:



xX et Zz se correspondent en ce qu'ils jouent sur un substantif (X et Z) et un pronom (x et z), YY' et $W'W$ en ce qu'ils jouent sur un verbe (Y et W) et un substantif (Y' et W'). Mais xX et $W'W$ se correspondent en ce qu'ils sont les uns et les autres dans notre tableau sur deux lignes successives, YY' et Zz en ce qu'ils sont les uns et les autres dans les lignes extrêmes, autour de la ligne centrale. Le premier stique se termine avec X, le second commence avec W', X et W' constituant notre ligne centrale. Le stique 13a met en valeur le donateur qui pour ainsi dire l'inclut (x.YZ.X). Le stique 13b fait porter l'accent sur la valeur du don, une comparaison introduisant en deux temps et le don (W + Y'), et son effet sur le destinataire (W' + z). Ainsi le v. 13 présente-t-il successivement le don de Yahvé au fidèle comme justement un don de YAHVE, et, peut-être pour cela même, comme un don particulièrement opportun et bien adapté au fidèle auquel il est destiné.

2. L'ensemble structuré à partir de 2-4, 5-10 et 11-13

Ayant repéré les unités dans notre psaume, nous allons maintenant considérer quelles structures d'ensemble elles présentent dans ce texte. Elles feront l'objet de nos paragraphes 2 à 6. Dans celui-ci nous considérons notre psaume comme réparti en trois ensembles de quatre unités. Le premier ensemble de quatre unités, soit 2-4 structurés selon une symétrie parallèle, a déjà été étudié au départ du paragraphe précédent. Présentons à sa suite l'ensemble que constituent également les quatre unités suivantes en 5-10. Comme 2-3b et 4ab, 9 est de nouveau un appel à Yahvé, non plus seulement pour qu'il écoute son fidèle, mais, plus avant, pour qu'il le guide. Comme 2-3b et 4ab, il est suivi d'une motivation, introduite par CAR comme 3c. Mais cette motivation ne porte plus sur la prière du fidèle (3c,

4cd, 8), mais sur la perversité de ceux qui mettent en péril son parcours (10). Ils sont présentés ici indépendamment de leur rapport à Yahvé (5-7) ou au fidèle (9b), pour ainsi dire dans leur pure et simple méchanceté. Pour autant un trait particulier les rapproche de leur présentation en 5-7: la perversité de leur bouche et de leur langue (10a.d) exprime autrement cette parole mensongère qui les caractérisait plus haut (7a). Nous relevons aussi un jeu de mots entre le dernier mot de 6 ('wn = l'iniquité) et le second de 10 ('yn = il n'y a pas), l'iniquité et l'absence de quelque chose de fiable en leur bouche allant bien de pair. Par ailleurs de 8 à 9 relevons les deux termes apparentés, composants d'une paire de mots stéréotypée,⁸ loyauté et JUSTICE, ainsi que le thème de la marche: le fidèle vient au temple confiant dans la loyauté divine et il attend de YAHVE d'être conduit, malgré les ennemis, sur son chemin en sa JUSTICE. Nous découvrons alors un rapport en chiasme de 5-8 à 9-10:

5-7: CAR ... parlant

8: ta loyauté ... je viendrai ...

9: conduis-moi ... ta JUSTICE

10: CAR ... bouche // langue

5-7 et 10 sont tous deux introduits par CAR. Ils comportent aussi les seules négations du psaume (NE ... PAS en 5-6a, rien en 10a). Les deux enchaînements s'amorcent par ailleurs de façon comparable puisqu'en 5-7 et 9 nous lisons YAHVE (7c et 9a) et les deux synonymes "yeux" (6b) et "face" (9c),⁹ appliqués le premier à YAHVE et le second à son fidèle.

Si à présent nous prenons en compte les trois derniers versets, soit encore quatre unités, nous pouvons constater qu'ils constituent aussi un ensemble. Apparaît d'abord une symétrie parallèle en ce que 11abc et 12 concernent pour l'un ce que le psalmiste souhaite aux impies, pour l'autre ce qu'il souhaite aux fidèles, tandis qu'ici et là introduit par CAR fait suite le motif sur lequel se fonde de tels souhaits. Mais tout à la fois on repère aussi un chiasme indiqué d'une part par la correspondance de DIEU et de YAHVE de 11abc à 13 et par la récurrence de *bk* (contre TOI, en TOI, pour TOI) de 11d à 12, et d'autre part et conjointement par les sujets grammaticaux: DIEU et YAHVE (2ème pers.) en 11abc et 13, les autres, soit les impies en 11d ou les fidèles en 12, dans leur attitude respective vis-à-vis de YAHVE (*bk*). Ainsi les quatre unités contenues en 11-13 constituent-elles une symétrie croisée, à la fois parallèle (vœux + motifs) et chiasmatique (action de Dieu et des hommes). Appelé à expulser les impies, Yahvé ne pourra que bénir le juste, car si les premiers se sont rebellés contre lui, le second fait partie de ceux qui peuvent sans attendre se livrer à la joie que donne la certitude du salut accordé en retour de la fidélité à Yahvé.

8. Voir *ibid.*, à l'index p. 758.

9. Sur cette correspondance entre "yeux" et "face" voir notre "Essai sur la structure littéraire du psaume 11," ZAW 93 (1981), 401-18, p. 415, et "Essai sur la structure littéraire du psaume 13," chapitre VI de *La Sagesse a bâti sa maison*, OBO 49 (Fribourg (S.) et Göttingen, 1982), 202; "Essai sur la structure littéraire du psaume 116," BN 23 (1984), 32-47, p. 37; "Je marcherai à la face de Yahvé" Etude structurelle du psaume 116," NRT 106 (1984), 383-96, p. 388.

Ainsi, couvrant l'ensemble du psaume, nous avons trois ensembles de quatre unités, 2-4 (parallélisme), 5-10 (chiasme), 11-13 (parallélisme et chiasme), le dernier, on le voit, cumulant les systèmes de structuration des premier et deuxième. Existe-t-il entre ces ensembles des rapports structurels tels qu'on puisse prétendre découvrir à partir d'eux une structure d'ensemble de tout le poème? Nous procéderons ici en trois temps, en considérant d'abord ces trois ensembles comme tels, puis en groupant successivement les deux premiers (de 2 à 10) et les deux derniers (de 5 à 13).

Pour considérer la structure du psaume à partir de nos trois ensembles de quatre unités nous allons y distinguer:

1) Les invitations faites à Yahvé (Dieu), que nous symboliserons par Y! Elles sont soit en faveur du fidèle (2-3b, 4ab, 9), soit contre les ennemis (11abc: $\bar{Y}$! ou $\bar{D}$!). Nous y joignons le v. 12 où le nom de Yahvé n'est pas prononcé, mais où cependant il s'agit de vœux en faveur des fidèles (au pluriel): nous le symboliserons par "eux!"

2) Les points d'appui ou motifs pour les invitations précédemment relevés. Ils se trouvent, pour ce qui le concerne, dans l'attitude du fidèle (3c, 4cd, 8), toujours présenté à la 1^{ère} pers., ce pourquoi nous les indiquerons simplement par "je," et, pour ce qui les concerne, dans l'attitude des ennemis (10 et 11d), à la 3^{ème} pers. du pluriel, ce pour quoi nous les indiquerons simplement par " $\bar{eux}$."

3) Les deux unités 5-7 et 13, particulières en ce qu'elles sont bien encore motifs, mais pris cette fois dans l'attitude de Yahvé, soit envers les méchants (5-7, soit: $\bar{Y}$), soit envers le juste (13: soit: Y).

Nous pouvons alors proposer le tableau suivant qui comportera également quelques récurrences ou correspondances qui seront aussitôt après exploitées:

2-3b: Y! (dires, DIEU)	3c: je (CAR VERS TOI)
4ab: Y! (<i>bqr</i>)	4cd: je (<i>bqr</i>)
5-7: $\bar{Y}$	
(CAR ... TOI, haï TOUS)	
8: je (MAIS ... , VERS)	9: Y! (JUSTICE)
10: $\bar{eux}$	
(CAR, bouche/langue, <i>qrb/qbr</i>)	
11abc: $\bar{D}$! (DIEU)	11d: $\bar{eux}$ (CAR ... contre TOI)
12: eux!	13: Y
(MAIS ... en TOI,	(CAR TOI ... LE JUSTE)
TOUS ... AIMANT)	

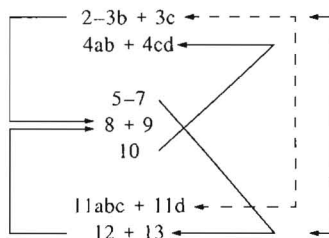
Nous retrouvons le parallélisme en 2-4 (Y! + je // Y! + je), la symétrie croisée en 11-13 ($\bar{D}$! + $\bar{eux}$, puis eux! + Y, appels + motifs pour le parallélisme, Yahvé Dieu aux extrêmes et les hommes aux centres pour le chiasme), le chiasme de 5-10 étant ici un peu moins manifeste (fidèle aux centres, ennemis aux extrêmes). Le centre du psaume est constitué ici par les vv. 8 et 9. De 2-3 à 8-9 nous voyons s'inverser Y! + je en je + Y!, ce qu'accompagne l'inversion des récurrences YAHVE + VERS en VERS + YAHVE. Symétriquement de 8-9 à 12-13 nous voyons s'inverser

l'ordre motif (je) + appel (Y!) en appel (eux!) + MOTIF (Y). Mais ici il y a également un parallélisme en ce qu'on a à chaque fois la succession hommes (je, ou: eux!) + Yahvé (Y! et Y). C'est ce parallélisme qu'accompagnent et signalent les récurrences du MAIS initial en 8 et 12 et de JUST(IC)E en 9 et 13.

Autour de 8-9, 5-7 et 10 appellent respectivement fin de 11-13 et fin de 2-4. De 5-7 à 12-13 (Y le cédant à Y de 5-7 à 13), CAR . . . TOI se lit en 5a comme en 13a, puis haïr + tous a pour correspondants tous + aimer (antonyme de haïr) en 12a et d. Il est pleinement cohérent de la part de Yahvé de ne pas agréer le méchant et de bénir le juste, de haïr tous les impies et de vouloir que tous ceux qui aiment son nom chantent et jubilent. De 10 à 4, symétriquement, le rapport est plus subtilement indiqué, et pourtant nettement, par le jeu entre les trois racines *bqr* = MATIN (4ab et cd), *qrb* = dedans (10b) et *qbr* = sépulcre (10c), le jeu de mots entre ces deux derniers mots ayant été relevé par de nombreux commentaires (et en dernier lieu par Girard, p. 79). Le motif concernait les ennemis en 5-7, mais le fidèle en 13; ici, inversement, il concerne le fidèle en 4cd, mais les ennemis en 10. Le matin est l'heure de l'exaucement, le sépulcre le signe éloquent de la fin. Notons encore que si CAR + TOI se lit au début de 5-10 (en 5-7) comme au terme de 11-13 (en 13), dans des contextes opposés, symétriquement de 2-3b, au début de 2-4, à 10, au terme de 5-10, nous voyons s'opposer les dires du fidèle que Yahvé est invité à écouter et la bouche et la langue des méchants qui ne produisent que perversité.

Avant 4 et 12-13, en 2-4 et 11-13, nous voyons se répondre, selon des oppositions manifestes, DIEU (2-3b et 11abc) + CAR . . . VERS/CONTRE TOI (3c et 11d): Sois attentif . . . mon DIEU, CAR VERS TOI je supplie; inculpe-les, DIEU . . . , CAR ils se sont rebellés CONTRE TOI. Enfin, du début (2-3) au terme (12-13) on voit assez joliment s'inverser les rôles entre fidèle(s) et Yahvé. En 2-3 en effet Yahvé est invité à écouter (Y!) qui prend la peine de s'adresser à lui (je). Inversement en 12-13 ils sont invités à se réjouir (eux) ceux que Yahvé veut bénir et protéger (Y). Ici c'est l'attitude du fidèle qui provoque quelque chose en Yahvé, là celle de Yahvé quelque chose chez ses fidèles. Cette inversion est discrètement accompagnée et indiquée par celle de YAHVE (2-3b) + (VERS) TOI (3c) en (EN/POUR) TOI (12) + YAHVE (13).

Proposons un simple schéma récapitulatif:



Ainsi la démarche (8) et la prière (9) centrales du fidèle semblent-elles à la fois comme l'aboutissement du premier volet et le point de départ du second, volets eux-mêmes articulés entre eux. L'opposition découverte en 5-10 entre les méchants (5-7 et 10) et le fidèle (8-9) a pour ainsi dire transformée l'insistance de 2-4 en faveur du seul fidèle (Y! + je // Y! + je) en une prière à deux versants, en 11-13, l'un concernant les méchants en 11 et l'autre les fidèles en 12-13. C'est Yahvé qui est au

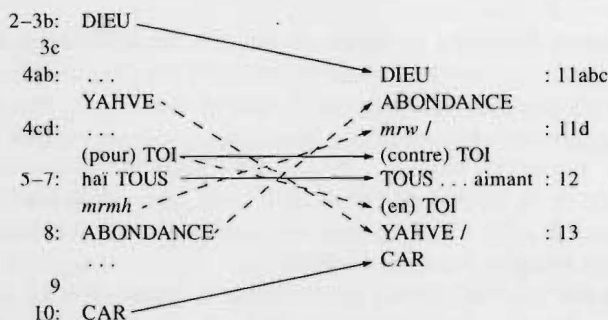
départ de cette distinction en 5-7 (au début de 5-10). C'est lui aussi qui sanctionnera au terme la confiance de ses fidèles, en 13 (à la fin de 11-13). Il ne fait d'ailleurs ainsi que de couronner l'accomplissement de la justice qui lui était demandée et de laisser se poursuivre la démarche de qui est venu le trouver en son temple.

Il nous semble que le texte présente encore, à partir de nos trois ensembles 2-4, 5-10 et 11-13, deux articulations structurales, soit entre 2-10 et 11-13, puis entre 2-4 et 5-13. Considérons donc tout d'abord l'ensemble 2-10. De 4cd à 10 nous avons repéré le jeu de mots entre *bqr* (MATIN: 4c), *qrb* (dedans: 10b) et *qbr* (sépulcre: 10c). Et dès lors nous voyons alterner dans les quatre premiers enchaînements 2-3, 4, 5-8 et 9-10:

2-3b :	YAHVE!	dires	(voix) + 3c :	VERS	(CAR)
4ab :	YAHVE!		(voix) + 4cd :	<i>bqr</i>	
5-7 :	YAHVE,	parlant	(yeux) + 8 :	VERS	
9 :	YAHVE!		(face) + 10 :	<i>qrb/qbr</i>	(CAR)

Les direx du fidèle s'opposent aux paroles des méchants de 2-3b à 5-7, et son empressément auprès de Dieu le matin (*bqr*) au sépulcre (*qbr*) qu'est le gosier des impies. Ses appels à Yahvé de 4ab et 9 sont la suite de la prière empressée qu'il lui adresse selon 3c et 8. Notons encore que sur cet ensemble CAR introduit tant 3c que 5-7 tandis que, symétriquement, le jeu de mots signalé joue aussi de 4ab (*bqr*) à 10.

Qu'en est-il de l'articulation de 2-10 à 11-13? Proposons dès l'abord un tableau des récurrences ou correspondances qu'il nous suffira ensuite de commenter:



Apparaissent une ordonnance parallèle (flèches au trait plein) et une ordonnance en chiasme (flèches au trait interrompu). Chaque morceau commence par une interpellation à DIEU, présenté comme "mon DIEU" en 3b où la prière est en faveur du fidèle, mais seulement comme "DIEU" en 11abc où la prière est contre les ennemis. Ils se terminent aussi l'un et l'autre sur un motif introduit par CAR, mais alors qu'en 10 le motif se prend à partir de la perversité des ennemis, en 13 il se prend à partir de la bienveillance de Yahvé pour le juste. Les appels vont du fidèle aux ennemis de 2-3b à 11abc, mais il en va en quelque sorte à l'inverse des motifs de 10 à 13. Aux centres, de 4cd à 11d et de 5-7 à 12, nous voyons passer d'ici à là d'abord le pronom 2ème pers. (suffixe en hébreu), puis l'opposition haïr-aimer avec dans le même contexte l'adjectif TOUS. Ici encore nous passons d'abord du fidèle (4cd) aux ennemis (11d), puis inversement des ennemis haïs par Yahvé (5-7) à tous ceux-là qui aiment son nom (12).

Si l'on considère les quatre unités centrales de 2–10, en 4–8, et celles de 11–13, nous voyons leurs rapports marqués par le chiasme à huit termes qu'indiquent dans le tableau ci-dessus les flèches au trait interrompu, soit de YAHVE + (pour) TOI + *mrmh* + ABONDANCE à ABONDANCE + *mrw* + (en) TOI + YAHVE. Le jeu de mots de *mrmh* à *mrw* accompagne une certaine correspondance de sens puisqu'il s'agit ici de "fourberie" et là de "se rebeller." Tandis qu'il y a opposition de contenu de 8, dernier terme ici, à 11abc, premier terme là, les autres correspondances ne reposent plus sur des oppositions: 5–7 et 11d présentent la perversité des ennemis, mais 4cd et 12 témoignent des bonnes dispositions du et des fidèle(s) à l'égard de Yahvé, Yahvé interpellé en 4ab comme en 13.

Considérons maintenant l'ensemble 5–13. A partir des couples d'unités 5–8, 9–10, 11 et 12–13, il nous semble qu'il présente une ordonnance d'ensemble en chiasme, ce que fera voir un premier temps la tableau suivant:

5–7 haï TOUS (CAR)	9 YAHVE! (JUSTICE)	11abc DIEU! (ABONDANCE)	12 TOUS . . . aimant (MAIS)
↓	↓	↓	↓
8 loyauté (MAIS) (ABONDANCE)	10 CAR	11d CAR	13 JUSTE (CAR) (JUSTE)

La correspondance de 9–10 à 11 repose sur les deux enchaînements d'une interpellation à YAHVE ou à DIEU suivie d'un motif introduit par CAR, celle de 5–8 à 12–13 sur les deux enchaînements des antonymes haïr et aimer (avec TOUS ici et là) avec respectivement loyauté et JUSTE dont nous avons plus haut rappelé la correspondance.¹⁰ C'est Yahvé qui hait en 5–7 mais les fidèles qui aiment en 1–12, et de même en 8 c'est de la loyauté de Yahvé qu'il s'agit, mais de la justice du fidèle en 13. De plus de 5–8 à 12–13, donc dans les couples d'unités extrêmes, nous avons un chiasme dans l'emploi des mots initiaux: CAR + MAIS, puis MAIS + CAR. Les unités 5–7 et 13 sont des "motifs" fondés sur l'attitude de Yahvé; 8 et 12 concernent l'attitude du ou des fidèle(s), opposés en cela aux unités qui les précèdent puisqu'elles concernent les méchants. En 8 et 12 on trouve le thème de la maison ou du refuge. Ajoutons les emplois symétriquement répartis de ABONDANCE de 8 à 11abc, et de JUST(IC)E de 9 à 13. On pourrait encore rappeler, en leur donnant valeur d'inclusion de l'ensemble 5–13, les correspondances de 5–7 à 13 (CAR . . . TOI . . . YAHVE), deux unités dont nous avons déjà relevé le caractère original dans notre psaume. Ainsi 5–13 semblent-ils bien constituer un certain ensemble avec sa structure littéraire propre.

Mais alors quel est le rapport des quatre unités initiales en 2–4 à cet ensemble 5–13? Il nous semble qu'il se prend à partir des quatre unités centrales de 5–13, soit 9–11, ce que nous montrerons d'abord dans un tableau:

10. Voir ci-dessus notre n. 8.

2-3b: DIEU!
 +
 3c: CAR (vers) TOI
 4ab: YAHVE!
 +
 4cd: *bqr*

 9: YAHVE!
 +
 10: *qrb/qbr*
 11abc: DIEU!
 +
 11d: CAR... (contre) TOI

On voit l'ordonnance en chiasme puisque 2-3 appellent 11 tandis que 4 appelle 9-10. Le jeu de mots entre *bqr*, *qrb/qbr* a été présenté plus haut. Notons que 4ab et 9 sont les deux seules unités du psaume dont le mot initial soit YAHVE (vocatif). Ainsi ce que les deux appels motivés semblent annoncer plus particulièrement en 2-4, ce sont également les deux appels motivés qui se lisent au centre de 5-13. Mais l'opposition n'est que trop claire entre les contenus de 2-3 et 11 comme entre ceux des motifs 4cd et 10. Et même de 4ab à 9 on notera que la seule préoccupation du fidèle en 4ab laisse place pour le moins à l'évocation des méchants en 9. Ainsi c'est un jeu structurellement organisé d'oppositions qui commande les rapports de 2-4 à 9-11 au centre de 5-13. Il existe d'ailleurs des rapports entre 2-4 et 5-8 ou 12-13. De 2-3 à 5-8 nous parlerons de parallélisme puisqu'on lit ici et là YAHVE (2a, 7c) et dires/parlant (2a, 7a) + VERS (3c, 8c), et de 4 à 12-13 de chiasme puisqu'on lit d'ici à là: YAHVE (4a) + (pour) TOI (4c) et (en/pour) TOI (12a.c) + YAHVE (13a). La démarche du fidèle VERS son Dieu s'accorde à ses propres dires, mais s'oppose aux paroles des méchants. Lui et ses pareils, tournés vers celui auquel ils s'adressent peuvent compter que leur demande d'être entendus sera exaucée dans la bénédiction.

3. L'ensemble structuré à partir de 2-7 et 8-13

Commençons ici par étudier la structure littéraire de 8-13, celle de 2-7, simple symétrie concentrique, apparaîtra suffisamment et de manière plus convaincante lors de la comparason entre les deux ensembles. Le v. 11 se trouve articulé à celui qui le suit. Il est bien clair également que son thème l'apparente à 10. Il s'agit en 10-11 des impies (après 9 et avant 12). L'unité 11abc est comme encadrée par les deux "motifs," introduits l'un et l'autre par CAR, de 10 et 11d dénonçant la malice des impies. Mais il existe aussi, nous semble-t-il, des correspondances de 8 et 9 à 12 et 13. Notons dès l'abord l'amorce de 8 et de 13 par les deux pronoms (indépendants en hébreu): MAIS MOI..., CAR TOI..., s'inscrivant dans des contextes complémentaires puisqu'à la démarche du fidèle (moi) répond la bénédiction de Yahvé (toi). Nous avons donc là comme une inclusion de l'ensemble.¹¹ Par ailleurs on notera le thème de l'habitation ou du refuge près de

11. En 9 et 12 nous relevons ici et là un jeu de mots, entre *šwrry* (m'épiant) et *hwšr* (redresse) en 9, entre *l'wlm* et *lymw* en 12 (voir ci-dessus au sujet de ce verset), mais ils ne correspondent en rien à des

Yahvé en 8bc et 12a.c (maison, temple, refuge, abri),¹² les deux unités 8 et 12 commençant par un MAIS qui en oppose le contenu à ce qui les précède (au sujet des impies en 5-7 et 11). De 9 à 13 passent deux récurrences importantes: YAHVE et JUST(IC)E. La demande de 9 s'appuie sur la certitude de 12. Ainsi l'ensemble 8-13 peut-il être présenté schématiquement comme suit:

(MOI) 8 (MAIS . . . maison, temple) + 9 (YAHVE! JUSTICE)
 10 CAR
 11abc DIEU!
 11d CAR
 12 (MAIS . . . refuge, abri) + 13 (JUSTE, YAHVE!) (TOI)

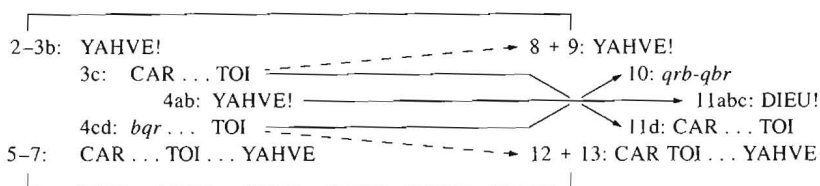
Les trois vocatifs DIEU au centre et YAHVE en 9 et 13 se répondent, l'un appelant la vengeance sur les impies, les deux autres la bienveillance de Yahvé sur les fidèles, vengeance en retour de la malice dénoncée en 10 et 11d, bienveillance à la suite de la juste attitude envers Yahvé que laissent entendre 8 et 12.

Si 8-13 constituent bien un ensemble structuré, nous sommes amenés à nous poser la question pour ce qui les précède dans le psaume, soit 2-7. Ici nous pouvons repérer une certaine symétrie concentrique de l'ensemble à partir des récurrences ou correspondances suivantes:

2-3b: dire . . . YAHVE
 3c: (vers) TOI
 4ab: YAHVE!
 4cd: (pour) TOI
 5-7: parlant . . . YAHVE

Les première et dernière unités s'opposent (ce que disent les uns et les autres avec la réaction, attendue ou effective, de Yahvé), c et 4cd se correspondent. Au centre nous lisons la demande d'écoute adressée à Yahvé.

Si l'on compare maintenant 2-7 et 8-13 à partir de leurs structures littéraires on pourra dire que les deux interpellations centrales à YAHVE (4ab) et à DIEU (11abc) s'opposent clairement de par leur contenu. Il en va de même de 10 et 11d par rapport à 4cd et 3c, le jeu de mots *bqr/qrb-qbr* assurant le passage de 4cd à 10, le suffixe 2ème pers. (= Yahvé, [vers] TOI et [contre] TOI) celui de 3c à 11d (introduits tous deux par CAR). Puisque 8 et 12 évoquent le thème de la demeure, du refuge où se retrouvent les fidèles, on les rapprochera, dans le même sens cette fois, de 3c et 4cd où l'on voit le fidèle se tourner vers Dieu. Nous avons déjà souvent présenté le rapport de 5-7 à 13, celui de 2-3b à 9 est simple à percevoir puisqu'il s'agit ici et là d'une demande à Yahvé en faveur du fidèle. Le tout peut se récapituler comme suit:



contenus qui s'appelleraient l'un l'autre. L'indication est donc trop formelle pour permettre d'avancer à partir d'elle une correspondance entre 9 et 12.

12. Girard, *Les Psaumes*, 80, relève ce thème de 5b à 12a (en opposition).

Une telle présentation met en valeur l'ensemble (ABA) de 10-11, donne tout son relief au MAIS initial de 8, fait aboutir chaque ensemble sur les unités apparentées et opposées 5-7 et 13. L'interpellation de 4ab y reçoit une force que son seul parallèle avec celle de 2-3b ne lui donnait pas. Et pourtant, nous allons encore le vérifier, ce n'est pas la seule structure littéraire que l'on ait à proposer pour l'ensemble du psaume.

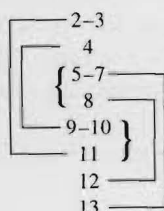
4. L'ensemble structuré à partir de 2-11 et 4-13

Si nous prenons en compte l'enchaînement (par CAR) de 11abc + d, nous lisons ici DIEU, comme en 2-3b, et là CAR + ... TOI (suffixe en hébreu) comme en 3c. Les deux stiques 3c et 11d s'apparentent aussi par leur concision. Nous voyons dès lors s'opposer par leurs contenus les deux enchaînements formellement apparentés de 3 et 11: prête l'oreille, mon DIEU, CAR vers TOI je supplie: inculpe-les, DIEU, CAR ils se sont rebellés contre TOI. Et alors, autour de 5-8, se découvre une symétrie concentrique ainsi indiquée:

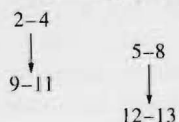
2-3: DIEU! + CAR ... TOI (suff.)
 4: YAHVE! + *bqr* (MATIN)
 5-8
 9-10: YAHVE! + *qbr* (sépulcre)
 11: DIEU! + CAR ... TOI (suff.)

On se souvient du parallélisme dire + VERS // parlant + VERS de 2-3 à 5-8, soit ici du premier enchaînement à l'enchaînement central. De 5-8 à 11, de l'enchaînement central au dernier enchaînement, notons ce qui suit: 5-7 et 11d sont introduits par CAR que suit d'ici à là un jeu de mots entre *mrmh* (fourberie, 7b) et *mrw* (ils se sont rebellés, 11d); par ailleurs de 8 à 11abc nous lisons la récurrence de DANS L'ABONDANCE DE (loyauté en 8a, transgressions en 11c). Ainsi 5-7, premier centre, appelle les unités extrêmes (en 2-11) 2-3b (dire/parler) et 11d (CAR + *mrmh/mrw*), et 8, deuxième centre, appelle les deuxième et avant-dernière unités, soit 3c (VERS) et 11abc (DANS L'ABONDANCE DE).

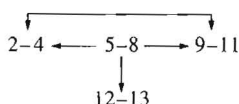
C'est aussi à partir des centres 5-7 et 8 de 2-11 qu'on peut repérer l'articulation de cet ensemble aux deux derniers versets du psaume. Il nous suffit de rappeler la correspondance déjà souvent rencontrée de 5-7 à 13 (CAR ... TOI ... YAHVE). Répétons ici ce qui constitue celle de 8 à 12, soit le MAIS initial et le thème de la maison-temple, refuge-abri. Et dès lors 5-8 et 12-13 sont ordonnés entre eux en chiasme tout comme, en comprenant le double d'unités, 2-4 et 9-11, ce qui peut se récapituler schématiquement ainsi:



Ou, plus schématiquement encore:

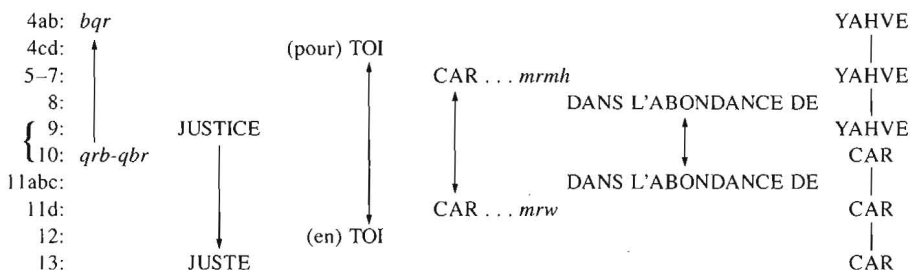


On voit le parallélisme du type AbA'b'. Cependant étant donné les articulations particulières de 5-8 à 2-4 et 9-11, on pourra dire aussi que le centre 5-8 de 2-11 est repris au terme du psaume en 12-13:



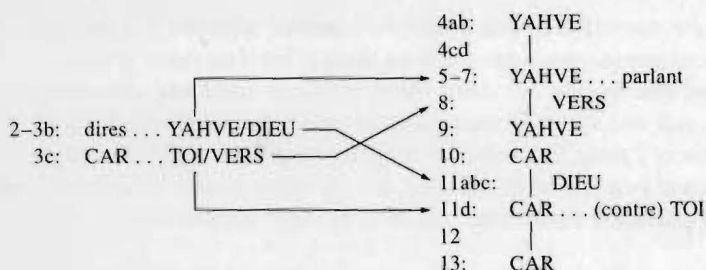
Cette structure fait ressortir la correspondance des deux appels motivés en 2-4 comme en 9-11, mettant entre eux en relief l'opposition entre 5-7 et 8 qui appelle, au terme, l'élargissement, en 12-13, du sort et de l'action de grâce du fidèle à ceux de toute l'assemblée. La bénédiction de Yahvé et le chant des fidèles deviennent ici comme un magnifique point d'orgue, au terme et au sommet de toute la prière.

De même que ci-dessus nous avons considéré l'ensemble des dix premières unités par rapport aux deux dernières, considérons à présent l'ensemble des dix dernières par rapport aux deux premières. Qu'en est-il donc d'un ensemble 4-13? Donnons d'abord un tableau des récurrences et correspondances sur lesquelles va s'appuyer notre proposition:



Les centres appellent, comme nous l'avons marqué, les extrêmes. Entre centres et extrêmes les unités se répètent, on le voit, selon un chiasme à six termes. Nous n'avons pas ici à présenter à nouveau les indices de correspondances, tous déjà utilisés précédemment. Dans le premier volet, 4-9, nous lisons YAHVE dans les unités extrêmes et centrale, et de même au départ des unités extrêmes et centrale du second volet la conjonction CAR. 4ab et 9 sont deux appels; 10 et 13 sont deux "motifs," les indices de correspondances relevés de 4ab à 10 comme de 9 à 13 assurant pour ainsi dire une articulation entre lesdits appels et lesdits motifs: le matin s'oppose au sépulcre, la justice divine suscite celle du fidèle. Il y a aussi correspondance de 4cd à 12 (à propos des fidèles) comme de 5-7 à 11d (à propos des méchants), mais opposition entre abondance de loyauté et abondance de transgressions de 8 à 11abc. Ce qui ressort de cette structuration du texte, ce sont, nous semble-t-il, les oppositions: de 4ab à 10 comme de 8 à 11abc, tandis que les autres correspondances sont fondées tantôt à partir de ce qui concerne les justes (9 et 13, 4cd et 12), tantôt à partir de ce qui concerne les méchants (5-7 et 11d). Opposées l'une à l'autre, l'attitude des méchants et celle des fidèles entraînent finalement pour les uns la chute (11abc), pour les autres la bénédiction (13).

Face à cet ensemble comment se présentent les premiers versets 2-3? Les articulations sont indiquées et ordonnées comme suit:



Ainsi la première unité s'oppose à l'unité centrale du volet 4-9 et la seconde à l'unité centrale du volet 10-13, ces deux unités centrales appelant (comme l'indiquent les récurrences de YAHVE et de CAR) les unités extrêmes de chaque volet (les appels de 4ab et 9, puis les motifs de 10 et 13). De plus on lit DIEU en 2-3b et 11abc comme, symétriquement, VERS en 3c et 11abc. Ainsi les deux premiers versets introduisent-ils structurellement sans aucun doute à l'ensemble 4-13. De la première unité au premier volet l'appel de 2-3b prépare à ceux de 4ab et 9; il reçoit en outre comme un contrepoint en 5-7 (dices du fidèle, paroles des méchants). Ces quatre unités comportent le nom de YAHVE. De la deuxième unité au deuxième volet le motif de 3c prépare à ceux de 10 et 13, et plus nettement encore à celui de 11d. Ces quatre unités sont introduites par la conjonction CAR. En outre, à partir d'autres indices, on voit l'appel de 2-3b appeler celui de 11abc, deuxième unité du deuxième volet (DIEU ici et là), tandis que le motif de 3c appelle celui de 8, avant-dernière unité du premier volet (VERS ici et là). Appel et motif de 2-3 reçoivent chacun deux unités de même sens et deux de sens contraire, soit pour l'appel celles d'une part de 4ab et 9 s'opposant à celles de 5-7 et 11abc, et pour le motif celles de 8 et 13 s'opposant à celles de 10 et 11d. Notons encore que des deux unités que nous n'avons pas prises en considération jusqu'ici, 4cd est un motif (avec ce même pronom-suffixe que nous lisons en 3c: -toi) et 12 un appel (avec la mention de "ton nom", c'est à dire YAHVE, que nous lisons en 2-3b). Nous pouvons donc à bon droit considérer 2-3 comme une introduction à 4-13 qui leur font suite.

La distinction entre appel (2-3b) et motif (3c) introduit à chacun des deux volets, trois motifs au centre de 4-9 (l'un concernant les ennemis au centre) étant encadrés par deux appels, un motif concernant les ennemis au centre de 10-13 étant encadré, symétriquement, d'abord par un appel contre les ennemis (11abc) et un pour les fidèles (12), puis par un motif concernant les ennemis (10) et un concernant le juste (13). Ces dispositions concentriques des deux volets autour de 5-7 et 11d portent à chercher plus avant les points de correspondances de 4cd à 8 comme de 11abc à 12. Il nous semble qu'ils pourraient se trouver dans le contexte liturgique auquel font appel ces quatre unités: les préparatifs de 4cd pourraient être ceux d'un sacrifice, ou pour le moins ceux d'une prière au temple.¹³ En 8 il s'agit clairement du temple. Rien n'empêche, sans en restreindre l'interprétation, d'entendre l'expulsion de 11c d'une expulsion de l'assemblée liturgique.¹⁴ En 12 chant et

13. Voir ci-dessus notre n. 5.

14. C'est ce que suggère dans leur commentaire J. Calès (Paris, 1936): "Que Yahvé... les rejette loin de lui et de ses fidèles" (p. 124); A. Maillot et A. Lelièvre (Genève, 1972²): "Le Seigneur ne peut

jubilation évoquent à n'en pas douter l'assemblée adonnée à la louange. Si ces remarques sont pertinentes nous pouvons donc compléter notre présentation de 4–13 en avançant que chacun des deux volets présente aussi une structure relativement autonome, soit une symétrie concentrique autour des motifs de 5–7 et 11d qui concernent l'un et l'autre les ennemis. Attribuant un point d'exclamation aux appels, un + aux unités en faveur des fidèles, un—à celles contre les ennemis, nous pourrions alors présenter l'ensemble schématiquement comme suit:

{	2-3b! +	{	4ab! +	}
			4cd +	
			5-7 -	
			8 +	
			9! +	
{	3c +	{	10 -	}
			11abc! -	
			11d -	
			12! +	
			13 +	

Les couples appel-motif sont dans le même ordre en 2–3, 4 et 12–13, en ordre inversé en 8–9 et 10–11c. Cela dit, le lecteur n'aura aucune peine à constater comment 2–3 introduisent à 4 (YAHVE! + TOI), 8–9 (YAHVE/VERS), 10–11c (DIEU/CAR), et 12–13 (YAHVE/TOI), les rapports de 2–3b avec 5–7 et de 3c avec 11d ayant été déjà montrés plus haut. Ainsi l'enchaînement initial en 2–3 d'un appel avec son motif introduit-il à ceux que nous lisons aux extrêmes des deux volets 4–9 et 10–13. La prière du fidèle s'appuie sur cette justice divine qui doit rétribuer tant la fidélité (3c, 4cd, 8, 12) que l'iniquité (5–7, 11d, 10).

5. L'ensemble structuré à partir de deux volets de six unités: 2–8 et 9–13

Considérons tout d'abord le premier ensemble de six unités, soit 8–13. En étudiant 2–4 nous avons déjà montré le parallélisme de 2–3b + 3c // 4ab + 4cd. A la différence de 2–3b et 4ab, l'unité 5–7 n'est pas un appel à Yahvé, mais une longue déclaration au sujet de l'incompatibilité entre lui et l'impie. Le v. 8 fait contraste avec 5–7 (MAIS MOI . . .) en présentant la démarche du fidèle au temple, apparentée par sa nature à 3c et 4cd. De 3c à 8 on notera la même préposition VERS (VERS toi, VERS ton temple saint), tandis que le contenu de 4cd pourrait s'inscrire aisément dans le cadre indiqué par le v. 8 (le temple). Même si son contenu le différencie de 2–3b et 4ab, 5–7 emploie comme eux le nom de YAHVE. Et même, comme 2–3b mais en ordre inversé, il s'inscrit entre ce nom (7c, comme 2a) et la mention de Dieu (5a, ²l, comme ²lhym en 3b). Dès lors nous voyons en 2–8 l'ordonnance suivante des récurrences et correspondances:

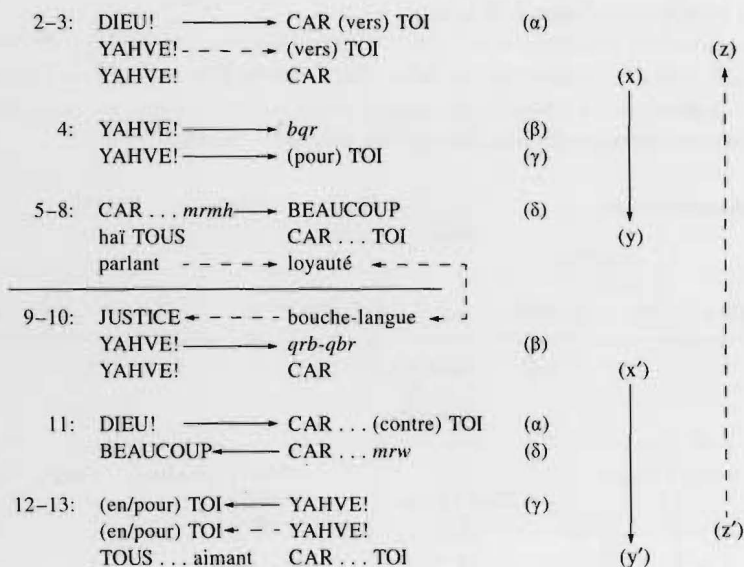
permettre que dans son Temple demeurent des impies" (p. 38); et, plus nettement encore, E. Podechard (Lyon, 1949): "Les ennemis voulaient supplanter le psalmiste dans le temple, c'est à eux à en être expulsés" (p. 29). C. A. Briggs et E. G. Briggs, *Psalms, ICC* (Edinburgh, 1906) ad loc., réfèrent le lecteur à 5–7 où il est dit que Yahvé ne peut tolérer chez lui la présence des méchants.

- 2-3b: YAHVE! (DIEU) VOIX + 3c: VERS TOI
 (... ET ... dïres)
 4ab: YAHVE! VOIX + 4cd: TOI
 5-7: YAHVE (Dieu) + 8: VERS
 (... ET ... parlant)

On opposera aussi le couple final en 2-3b: mon Roi ET mon DIEU, et le couple final en 5-7: l'homme de sangs ET de fourberie. Entre ces deux unités s'opposent encore les dïres (²*mr*) du fidèle et les paroles (*dbr*)¹⁵ de mensonge des impies. Sans oublier le caractère particulier de 5-7 nous pouvons donc prétendre que les trois enchaînements de 2-3, 4 et 5-8 sont présentés par le texte comme parallèles. Aux appels de 2-3b et 4ab, 5-7 s'oppose en ce qu'il affirme que les impies n'ont aucune chance d'être entendus par Yahvé, ce qui rend tout appel bien vain de leur part, tout au contraire de ceux que le fidèle adresse à son Dieu.

Puisque 2-8 constituent bien un ensemble structuré autonome, on peut se demander s'il n'en va pas de même pour les six dernières unités du psaume, soit 9-13. Ils semblent bien inclus par YAHVE ... JUSTICE et JUSTE, YAHVE de 9 à 13, mais par ailleurs nous ne voyons pas qu'ils présentent une structure littéraire autre que dans l'alternance régulière des demandes (9, 11abc, 12) et des motifs (10, 11d, 13, tous introduits par CAR).

Mais c'est précisément en fonction des couples d'unités que nous ferons notre *première proposition* d'articulation structurale entre 2-8 et 9-13. La seconde et la troisième prendront pour centres 8 et 9 de la manière que nous préciserons alors. Considérons donc les six couples d'unités qui constituent notre psaume. On y trouve les enchaînements suivants de récurrences ou correspondances (pour la clarté du tableau nous répétons une même récurrence autant de fois qu'il est nécessaire pour marquer les divers enchaînements):



15. Voir Avishur, *Stylistic Studies*, à l'index p. 756, et Girard *Les Psaumes*, 124, n. 2.

En suivant les indications de ce tableau le lecteur pourra aisément constater que:

- 1) Les deux enchaînements extrêmes de 2-8 appellent l'enchaînement central de 9-13, (α) et (δ) aboutissant en (α) + (δ) (en 11 où (δ) inverse l'ordre des indices), tandis que l'enchaînement central de 2-8, (β) + (γ), appelle les enchaînements extrêmes de 9-13, (β) et (γ), (γ) inversant ici l'ordre des indices.
- 2) L'enchaînement final de 2-8 appelle, en inversant l'ordre des indices, l'enchaînement initial de 9-13, soit "parlant + loyauté" appelant "JUSTICE + bouche-langue," tandis que l'enchaînement initial de 2-8 appelle, en inversant les indices, l'enchaînement final de 9-13, YAHVE! + (vers) TOI (z) devenant (en/pour) TOI + YAHVE! (z').
- 3) Du premier au dernier enchaînement de chaque volet nous trouvons les mêmes enchaînements x et y, puis x' et y'.

Les enchaînements 2-3, 4, 9-10 et 11 sont de même type (appel + motif), celui de 12-13 assez proche, mais celui de 5-8 différent en ce qu'il additionne deux motifs (opposés l'un à l'autre). En 2-8 les trois unités initiales comportent le nom de YAHVE, en 9-13 les trois unités finales commencent par la conjonction CAR.

Ainsi d'un volet à l'autre les couples extrêmes sont ordonnés entre eux et parallèlement, et en chiasme. Quant aux couples centraux (4 et 11) ils appellent ici et là les couples extrêmes de l'autre volet. On ne saurait trouver tissu plus serré, système de correspondances et de symétries plus complexe, qui lie étroitement et organiquement entre eux les deux volets. Les versets 4 et 11 révèlent ici leur particulière importance de par les rapports qu'ils entretiennent avec les couples extrêmes des autres volets que le leur, couples qui eux-mêmes respectent entre eux les rapports complexes (parallèle et en chiasme) que nous avons dit. Ces deux appels motivés soit en faveur du fidèle (4), soit contre les ennemis (11) s'opposent entre eux comme, en ordre inversé d'ici à là, les composants des deux couples centraux (5-7 et 10 s'opposant à 8 et 9), tandis que se répondent comme parfaitement homogènes les couples extrêmes 2-3 et 12-13.

Nous pouvons maintenant en venir à notre *deuxième proposition* de structure pour ce qui regarde l'ensemble vu selon deux volets 2-8 et 9-13. Ici nous considérons les unités et non plus les couples d'unités. Commençons par un tableau des récurrences et correspondances, que suivra un commentaire:

2-3b: dres //murmure			YAHVE ... DIEU	YAHVE	
3c: ↓	VERS		CAR	↓	
4ab: (MATIN)	↓		YAHVE	↓	bqr
4cd: (MATIN)	yeux		YAHVE/CAR	parland + nég.	mrnh
5-7: CAR ... TOI ... YAHVE					
8:	VERS	BEAUCOUP			
	↓	↓			
9:	face	JUSTICE			
10: bouche // langue			CAR	bouche ... + nég.	qrb ...
11abc: ↓	BEAUCOUP		DIEU	↑	↓
11d: (-TOI)	↓		CAR	↓	mrw
12: (-TOI)					
13: CAR TOI ... YAHVE	JUSTICE	CAR/YAHVE		YAHVE	

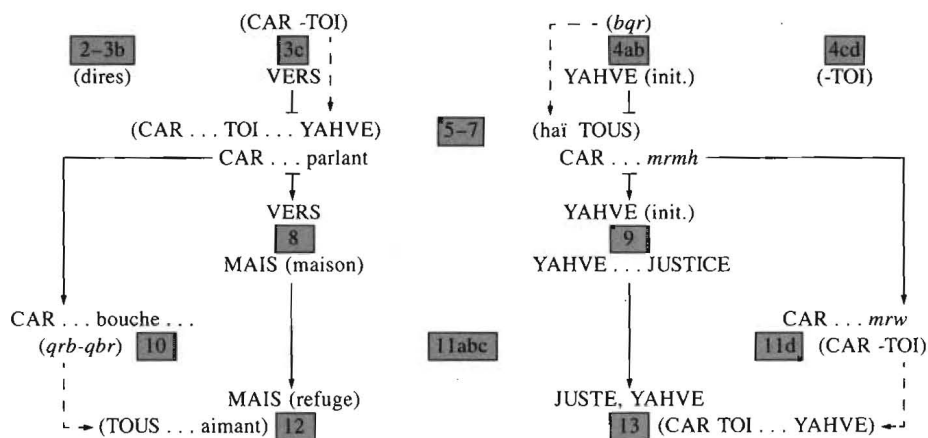
Autour de 8-9, les deux volets 2-7 et 10-13 présentent des parallélismes de plusieurs types. Débuts (2-3b et 10) et fins (5-7 et 13) comportent pour les uns les couples correspondants dires-murmures et bouche-langue, pour les autres les récurrences déjà relevées CAR . . . TOI . . . YAHVE. Des deuxième (3c et 11abc) aux dernières (5-7 et 13) unités, nous lisons des indices qui se retrouvent également de 8 à 9. Ainsi VERS et "devant (tes) yeux" en 3c et 5-7 (6b), se retrouvent pour le premier tel quel en 8, pour le second dans l'expression correspondante¹⁶ "en face de (moi)." Et BEAUCOUP et JUSTICE que nous lisons respectivement en 8 et 9 se retrouvent de même en 11abc et 13 (JUSTE). Il s'agit des yeux de Yahvé en 5-7, mais de la face du fidèle en 9; de même il s'agit de la justice de Yahvé en 9, mais du juste qu'est le fidèle en 13. Dans les unités intermédiaires entre 3c et 5-7 comme entre 11abc et 13, notons ici la reprise de MATIN (*bqr*) de 4ab à 4cd, là celle du pronom suffixe 2ème pers. après la même préposition (hébraïque, soit *bk*). Alors qu'en 2-7 nous lisons YAHVE dans les unités extrêmes et dans l'unité centrale, mais CAR au début de la deuxième et de la dernière, en 10-13 nous lisons CAR dans les unités extrêmes et dans l'unité centrale, mais DIEU dans la deuxième et YAHVE dans la dernière: on voit l'inversion dans la répartition de ces repères. Ajoutons, ce qui irait plutôt dans le sens d'une répartition concentrique de l'ensemble, deux jeux de correspondances secondaires par rapport aux précédentes: YAHVE dans les première et dernière unités de l'ensemble, "parlant" au terme du premier volet (5-7) appelant bouche-langue au début du second (10). Par ailleurs de l'unité centrale à l'unité finale du premier volet nous lisons *bqr* (4ab) et *mrh* (5-7) qui, nous l'avons vu, font jeux de mots avec *qrb-qbr* et *mrw* qui se lisent précisément dans la première unité du deuxième volet (10) et dans son unité centrale (11d).

Ainsi, autour de 8-9, nous voyons s'opposer d'une part les deux unités initiales sur le point des paroles du fidèle et de celles des impies, puis les deux unités finales, en ordre inverse, sur celui de l'attitude de Yahvé envers les impies et envers le juste. C'est donc des impies qu'il s'agit en 5-7 comme en 10, ce que montre encore d'ici à là ce qui est dit de leurs paroles (7a et 10a.d). Orientant sa prière VERS Yahvé (3c), le fidèle sait bien que l'impie est insupportable à ses yeux (5-7); s'acheminant VERS le temple (8), il sait aussi que devant sa face Yahvé assurera le chemin (9). D'une loyauté généreuse (8), il peut compter sur la justice de Yahvé (9), la "généreuse" perversité des impies (11abc) ne pouvant faire pièce à la faveur de Yahvé pour le juste (13). Sûr des réactions de YAHVE (5-7 et 13), il peut faire appel à lui (2-3b, 4ab, 11abc), son attitude (3c) ne risquant pas d'être confondue avec celle des impies (10 et 11d). Ces derniers ne connaissent que fourberie (5-7) et rébellion (11d), mais au sépulcre ouvert qui représente si bien leur gosier (10) le juste oppose efficacement son appel matinal à Yahvé (4ab).

Notre troisième présentation de l'ensemble autour de 8-9 prend son point de départ dans une critique un peu rapide que Girard (p. 81) adresse au commentaire de M. Mannati. Parlant, à propos de notre psaume, du "caractère fortement structurant des antithèses," il écrit en note: "M. Mannati (I, 113) en a eu l'intuition,

16. Voir ci-dessus notre n. 9.

mais l'a mal exploitée: sur une base uniquement thématique, elle parle de diptyque antithétique (v. 5-7.8-9 // 10-11.12-13).¹⁷ Il est vrai que dans la note qui commente cette proposition Mannati procède de manière peu ordonnée à partir des thèmes, sans tenir grand compte des indices littéraires de structure (elle ne cite guère que la récurrence de *BEAUCOUP*). Pour autant sa proposition nous semble pouvoir s'appuyer sur des indices structurels qui laisseront voir précisément la correspondance de 5-7 à 10-11 comme celle de 8-9 à 12-13 auxquels nous ajouterons d'ailleurs 2-4. Voici, présentés en un tableau synthétique, les indices qui nous permettent d'avancer une telle alternance entre 2-4, 8-9, 12-13 et 5-7, 10-11, situant donc une fois encore 8-9 au centre de cette structure d'ensemble:



Du premier (2-4) au second ensemble (8-9) concernant le fidèle nous voyons repris *VERS* + *YAHVE* (initial) de 3c + 4ab à 8 + 9, puis du second au troisième (12-13) *MAIS* (initial) introduisant au thème de la maison ou du refuge + *YAHVE*/ *JUSTICE* de 8 + 9 à 12 + 13. Du premier (5-7) au second ensemble (10-11) concernant les impies, nous voyons repris en 10 *CAR* + bouche (rappelant "parlant") et en 11d *CAR* + *mrw* (faisant jeu de mots avec *mrmh*).¹⁷ Ainsi se dessine nettement une symétrie concentrique où 8-9, encadrés immédiatement par 5-7 et 10-11 qui entre eux se correspondent, appelle les extrêmes 2-4 et 12-13. Ajoutons que des jeux de correspondances, symétriquement ordonnés autour de 8-9, lient entre eux les ensembles se rapportant au fidèle et ceux qui se rapportent aux impies. C'est ainsi que 2-4 appellent 10-11 comme 5-7 appellent 12-13, et ce à chaque fois en croisant les correspondances. En effet *CAR* + *TOI* (suffixe) se lisent en 3c comme en 11d, et,

17. On pourrait encore relever un rapport, moins net, de 5-7 à 11abc, à partir de leur thème commun (iniquité/transgressions), mais aussi de la quasi-récurrence Dieu (*ʔl* en 5a) à DIEU (*ʔlhym* en 11a). De 5-7 à 10, Adele Berlin, que nous sommes heureux de remercier ici, notre étude ayant lu nous signale encore le jeu de mots entre *ygrk* (5b) et *grnm* (10c), jeu de mots qui ne manque pas de signification, au vu des contextes: au *séjour* chez YHWH s'oppose le *gosier* des méchants qui n'est autre qu'un sépulcre, séjour des morts. On lit donc un jeu de mots de 5-7 à 10 comme de 5-7 à 11d. L'un (*ygrk/grnm*) va du début de 5-7 à celui de 10-11 (de 5b à 10c), l'autre (*mrw/mrmh*) de la fin de 5-7 à celle de 10-11 (de 7b à 11d).

symétriquement, le jeu de mots de *bqr* à *qrb-qbr* passe de 4ab à 10. Moins nettement croisés, notons de même CAR . . . TOI (. . . YAHVE) du début de 5-7 à 13, et "haï tous," vers la fin de 5-7, qui appellent en 12 "tous . . . aimant." Notons encore "parlant" et le TOI (suffixe) en 2-3b et 4cd que nous retrouvons dans le même ordre en 10 avec "bouche . . ." et en 11d. Dans la succession immédiate des ensembles relevons encore CAR et YAHVE en 3c + 4ab comme en 5-7, TOI (pronom indépendant 'th) + YAHVE (et "devant tes yeux") en 5-7 comme MOI (pronom indépendant 'ny) en 8 + YAHVE (et "en face de") en 9, ABONDANCE en 8 + YAHVE en 9 comme DIEU + ABONDANCE en 11abc, et enfin CAR en 10 + TOI (suffixe) en 11d comme, en ordre inverse, TOI (suffixe) en 12 + CAR en 13. Qu'il y ait là, et principalement dans l'agencement concentrique de 5-7 et 10-11, puis 2-4 et 12-13, autour de 8-9, avec les passages structurés d'un type d'ensembles à un autre, une structuration littéraire de notre texte, cela nous paraît difficilement contestable. La convergence des indices aboutissant à cette conclusion est impressionnante. Répondant tant à 2-4 qu'à 12-13, 8-9 sont comme une charnière, et même comme un centre. Les ennemis dénoncés en 5-7 et 10-11 sont comme pris en tenailles entre 2-4, 8-9 et 12-13. On notera qu'en 2-4 il n'est question que du seul fidèle, qu'en 8-9 il vient au temple, lieu de rassemblement, tout en n'étant mis en rapport explicite qu'avec ses seuls ennemis (9b), tandis qu'en 12-13 il n'est plus question que de l'ensemble des fidèles (le singulier de JUSTE s'entendant plutôt comme collectif). La progression est sensible qui porte le regard du seul orant à toute l'assemblée. L'attitude de Yahvé vis-à-vis des impies ayant été établie dès 5-7, l'efficacité de la prière motivée de 10-11 contre ces mêmes impies ne fait aucun doute. De manière significative la prière motivée en faveur du fidèle, en 2-4 et 8-9, ne trouve son fondement qu'en 12-13, c'est-à-dire lorsqu'il est question de l'assemblée, comme si c'était cette assemblée qui reconnaissait, ou du moins dans cette assemblée qu'on reconnaissait ce point d'appui radical pour tous les appels lancés au long du psaume.

6. Contribution d'une typologie morphocritique à l'établissement de structures littéraires d'ensemble

Nous avons déjà distingué les appels à Yahvé (2-3b, 4ab, 9, 11abc) et leurs points d'appui ou motifs (3c, 4cd, 8, 10, 11d). Nous pouvons à ces derniers ajouter 12 qui présente "les gens se réfugiant en toi" ou "les gens aimant ton nom," par où l'on perçoit la parenté de cette unité avec 3c, 4cd et 8, soit ces passages qui décrivent l'attitude confiante du fidèle envers Yahvé.¹⁸ Il est encore deux autres motifs, de contenus opposés, mais de point de vue commun, soit 5-7 et 13, 5-7 présentant l'attitude de Yahvé vis-à-vis des impies, et non plus l'attitude de ces derniers vis-à-vis de lui comme 10 et plus explicitement 11d, 13 présentant l'attitude de Yahvé vis-à-vis du juste, et non plus l'attitude de ce dernier vis-à-vis de lui comme 3c, 4cd, 8 et 12. Donnons les sigles x aux appels (x̄ quand il s'agit des

18. Avec, entre autres, J. Calès (Paris, 1936) et E. Podechard (Lyon, 1949), dans leurs commentaires, on pourrait d'ailleurs traduire tous les verbes de 12 par des futurs, ce qui ferait des souhaits de 12a de simples annonces. Ces futurs reprendraient en somme et prolongeraient ceux de 8b et c: après la venue au temple la louange. Du coup la parenté de 12 avec 3c, 4cd et 8 serait plus nette.

impies), y aux motifs ($\bar{y}$ pour ceux qui concernent les impies), $\bar{Z}$ et Z à 5–7 et 13 respectivement. Nous pouvons alors présenter l'ensemble selon le tableau ci-dessous où quelques récurrences apparaîtront qui seront ensuite exploitées:

x (2–3b):	DIEU! (... ET...)	
y (3c):	CAR	VERS
x (4ab):	YAHVE!	
y (4cd):	<i>bqr</i> (... ET...)	
	$\bar{Z}$ (5–7):	CAR ... TOI
		haï TOUS
		... <i>mrwh</i> ... YAHVE
y (8):	VERS	
	ABONDANCE	
x (9):	YAHVE!	
$\bar{y}$ (10):	CAR	
	<i>qrb-qbr</i>	
$\bar{x}$ (11abc):	DIEU!	
	ABONDANCE	
	$\bar{y}$ (11d):	CAR ... <i>mrw</i> , (contre) TOI
	y (12):	TOUS ... aimant, (en) TOI
	Z (13):	CAR TOI ... YAHVE

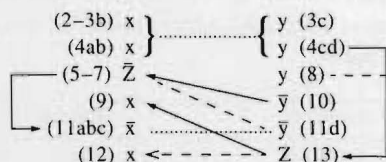
Autour de $\bar{Z}$ le lecteur peut voir la symétrie concentrique de x (DIEU!) + y (CAR) et x (YAHVE!) + y appelant y + x (YAHVE!) et $\bar{y}$ (CAR) + $\bar{x}$ (DIEU!). L'ensemble 8–11c est inclus par ABONDANCE, l'ensemble 2–4, beaucoup moins nettement, par l'emploi au terme de 2–3b comme de 4cd de la conjonction ET. Autour de 5–7 les unités présentent en outre un certain parallélisme puisque nous lisons VERS en 3c et 8 et le jeu de mots *bqr-qrb-qbr* en 4cd et 10. Par ailleurs de 5–7 à 11d–13, nous voyons passer dans un ordre presque exactement inversé:

CAR ... TOI de 5a à 13 (+ YAHVE de 7c à 13)
 haïr/aimer + TOUS de 6c à 12
mrwh/mrw de 7b à 11d

Ainsi 5–7 se trouve en rapport avec trois dernières unités. Rappelons ici la récurrence du pronom (suffixe en hébreu) toi de 11d (*bk*) à 12 (*bk*, 2 f.). D'après notre typologie des unités nous savons aussi que $\bar{Z}$ s'oppose à Z, tandis que $\bar{y}$ s'oppose à y. Le premier volet regarde l'attitude de Yahvé envers les impies ($\bar{Z}$) comme la leur vis-à-vis de lui ($\bar{y}$); le second volet, dans l'ordre inverse, regarde l'attitude des justes vis-à-vis de Yahvé (y), puis la sienne vis-à-vis d'eux (Z). Nous avons donc là en 5–7 + 11d–13 une structure en chiasme manifeste.

Nous parlerons donc ici de structures imbriquées. Le chiasme que constituent 5–7 + 11d–13 a en effet sa première unité comme insérée dans la symétrie concentrique de 2–11c dont il constitue le centre. L'unité 5–7 est donc ici doublement mise en valeur, comme centre de 2–11c, comme unité de tête de 5–7 + 11d–13. En considérant les colonnes de gauche à droite dans notre tableau ci-dessus, on voit que les appels s'appuient sur des motifs considérant l'attitude du juste ou des impies, puis ces motifs sont repris et comme étayés ou complétés par ceux qui considèrent l'attitude de Yahvé envers les impies ($\bar{Z}$) ou envers le juste (Z). On pourrait dire que le texte devient de moins en moins pressant et de plus en plus affirmatif, les affirmations les plus décisives se lisant précisément aux extrêmes de notre seconde structure d'ensemble (en $\bar{Z}$ et Z). Le fidèle peut appeler en toute confiance ce Yahvé dont il connaît l'aversion pour les impies et la bienveillance pour le juste.

La distinction entre les unités x , y et Z peut, semble-t-il, nous permettre une deuxième présentation de l'ensemble structuré comme tel. Ici nous ne retiendrons plus en 12 la mention de ceux qui se réfugient en Yahvé (opposés à 11d), mais l'autre accent de ce verset, soit le souhait concernant les mêmes, qui en fait une unité alors apparentée aux divers appels (en particulier 2-3b, 4ab et 9), ce pourquoi nous lui donnerons ici comme à eux le sigle x . Dans chacun des deux versants concernant soit les impies, soit le juste, nous pouvons reconnaître l'enchaînement suivant: une protestation, soit de fidélité (y), soit contre l'iniquité ($\bar{y}$), prend l'appui sur un fondement, soit l'attitude de Yahvé à l'endroit de l'une (Z) ou de l'autre ($\bar{Z}$), pour déboucher sur un appel visant soit à l'exaucement du fidèle (x), soit à l'extermination des impies ($\bar{x}$). Dès lors nous pouvons repérer ainsi dans notre texte ces enchaînements:



Considérons d'abord 4cd, 10, 13 et la colonne 5-11c: l'enchaînement pour ce qui regarde le fidèle commence (y et Z) aux extrêmes de 4cd.10.13 pour s'achever (x)¹⁹ au centre de la colonne 5-11c; en ce qui concerne les impies, à l'inverse en quelque sorte, il commence ($\bar{y}$) au centre de 4cd.10.13 et s'achève ($\bar{Z}$ et $\bar{x}$) aux extrêmes de la colonne 5-11c. Par ailleurs, en ce qui concerne les impies le point de départ $\bar{y}$ de 10 est doublé par celui de 11d, disons dans la dernière unité de la colonne 8-11d (ensemble de trois unités comme dans la colonne 5-11c considérée au départ), tandis que pour ce qui regarde le fidèle le point d'arrivée x de 9 est doublé par celui de 12, disons dans la dernière unité de la colonne 4-12 (ensemble de cinq unités comme la colonne 4c-13 considérée au départ). En faisant abstraction de 2-3, ou, mieux, en considérant le fait qu'ils sont comme repris, doublés en 4 ($x + y // x + y$), nous dirons qu'ici le centre de la structure ainsi déterminée est x (9) + $\bar{y}$ (10), soit le point d'arrivée (appel) en ce qui concerne le fidèle (x) et le point de départ (protestation) en ce qui concerne les impies ($\bar{y}$). Au départ de chacun des deux volets entourant ce centre relevons les mêmes enchaînements entre points de départ et points d'arrivée en ce qui regarde ici le fidèle ($x + y$ en 4, et déjà en 2-3) ou en ce qui concerne là les impies ($\bar{x} + \bar{y}$ en 11). Une "dissymétrie" intéressante et significative fait que de 5-8 à 12-13, si nous lisons bien en 5-7 $\bar{Z}$ et en 13 Z , nous n'avons pas en 8 et 12 des unités de contenus opposés, mais point de départ (8) et point d'arrivée (12) concernant l'un et l'autre le fidèle: la visée dernière le concerne lui, le sort des impies n'étant qu'un contrepoint malheureusement inéluctable.

Nous voyons donc une fois de plus²⁰ que l'apport de la morphocritique et celui de l'analyse structurelle peuvent parfois converger très heureusement dans leur

19. D'où le choix du stique 9a comme titre de cette étude. On a vu d'ailleurs que dans plusieurs des structures d'ensemble que nous avons présentées, avec le v. 8 qui lui sert de motif, le v. 9 se lit au centre.

20. Voir ci-dessus notre n. 4, puis dans notre étude l'utilisation très fréquente que nous avons faite des distinctions morphocritiques établies par Krinetzki.

structuration du texte. Tous les thèmes du psaume ne se réduisent pas à ceux que détermine la morphocritique, mais ceux qu'elle détermine peuvent être utilement exploités pour saisir la composition d'ensemble du texte.

Au terme de cette étude de la structure littéraire du Psaume 5 nous voudrions montrer son articulation au psaume précédent, et cela précisément d'un point de vue structurel.²¹ Retenons ici pour le Ps 5 notre troisième proposition de l'ensemble en deux volets: on verra alors ici et là 5-7 et 10-11 concernant les méchants, encadrés respectivement par 1-4 et 8, puis 9 et 12-13 qui se rapportent au(x) juste(s). Pour ce qui est du Ps 4, nous référant à notre étude antérieure,²² nous y distinguons également deux volets: ici et là 3 et 7 concernent ceux qui sont encore loin de Yahvé, encadrés respectivement par 2 et 4, puis 5-6 et 8-9 qui se rapportent au fidèle ou à ceux qui sont en passe de le devenir. Nous pouvons maintenant proposer un tableau des récurrences et correspondances entre les deux psaumes, tableau que nous exploiterons assitôt après:

PSAUME 4	PSAUME 5
2 Dieu de ma justice entends ma supplication	2 à mes dires . . . 3 Dieu je supplie . . . 4 entends
3 aimez-vous	5 car . . . toi 6 (mauvais) tes yeux tu as haï
4 loyal entends	8 l'abondance de (<i>rb</i>) ta loyauté
5 dites votre coeur (<i>lb</i>) 6 justice	9 ta justice (en face de moi)
7 beaucoup (<i>rbym</i>) disant (bonheur) ta face	10 leur dedans (<i>qrb</i>) 11 Dieu l'abondance de (<i>rb</i>)
8 la joie (<i>šmh</i>) mon coeur (<i>lb</i>) beaucoup-abondé (<i>rbw</i>) 9 car toi	12 que se réjouissent (<i>šmh</i>) les () aimant 13 car toi le juste

21. J. P. Brennan, "Psalms 1-8: Some Hidden Harmonies," *BTB* 10 (1980), 25-29, p. 27, relève quatre ou cinq récurrences importantes d'un psaume à l'autre, mais sans les situer dans la composition des deux textes, ce qui limite du même coup l'interprétation qu'il en donne.

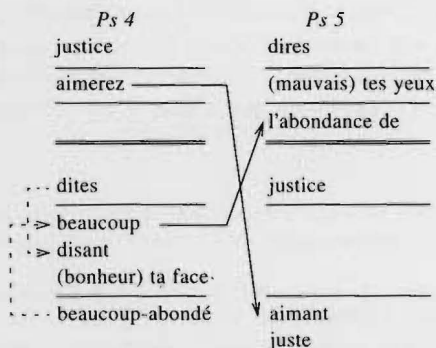
22. "Qui nous fera voir le bonheur?" Etude structurelle du psaume 4," *NRT* 108 (1986), 342-55. La proposition de J. S. Kselman, "A Note on Psalm 4, 5," *Bib.* 68 (1987), 103-5, ne nous paraît pas contraignante au vu de la fonction du verbe ²*mr* tant dans la structure littéraire du Ps 4 (voir notre étude dans la *NRT*) que dans son enchaînement, d'un point de vue structurel, au Ps 5 comme on va le voir ci-dessous. Nous tenons pour ces raisons à la lecture de ²*mr* en Ps 4, 5.

Tentons d'abord une lecture en parallèle, en retenant les récurrences et correspondances suivantes:

<i>Ps 4</i>	<i>Ps 5</i>
Dieu	Dieu
entends ma supplication	je supplie . . . entends
aimerez-vous	tu as haï
loyal	ta loyauté
justice . . . Yahvé	Yahvé . . . justice
beaucoup	abondance
la joie	se réjouissent
car toi, Yahvé	car toi . . . Yahvé

Dans les premiers volets nous voyons s'opposer l'amour pervers des fils d'homme pour le mensonge (Ps 4) et s'accorder la haine²³ de Yahvé pour l'iniquité avec d'une part une supplication confiante adressée à Dieu et de l'autre une protestation de loyauté. Selon les seconds volets, beaucoup pourront errer en leurs discours (Ps 4) ou commettre d'abondantes transgressions (Ps 5), cela n'empêchera pas la recherche (Ps 4) ou le don (Ps 5) de la justice, et cette joie fondée sur ce que Yahvé (car toi . . . Yahvé) accomplit pour son fidèle. Comme correspondance entre les seconds volets on ajoutera celle des deux termes "coeur" (4, 5 et 8) et "dedans" (5, 10), composants d'une paire de mots stéréotypée,²⁴ et donc l'opposition entre ce qui se passe dans le coeur des fidèles bien disposés, comblés par Yahvé, et ce qui se passe au dedans des impies. Notons enfin qu'à l'intérieur du Ps 5 les récurrences de "abondance" (centre du second volet) et "car toi" (terme du second volet) ont un poids tout particulier puisqu'on les lisait déjà, en ordre inverse, au centre et au terme (5 et 8) du premier volet, les oppositions ou complémentarités ainsi signifiées ayant été étudiées en leur temps.

Mais d'autres récurrences ou correspondances se répartissent pour ainsi dire en chiasme sur l'ensemble de nos deux psaumes, soit du premier volet du Ps 4 au second du Ps 5 et du second du Ps 4 au premier du Ps 5, soit:



23. "Aimer" et "haïr" étant des antonymes, maintes fois utilisés comme indices de structures dans les Psaumes (et ailleurs), par exemple dans le Ps 34 (référence à la note 25 ci-dessous).

24. Voir Avishur (ouvrage cité dans notre n. 6), 761 (à l'index).

Etudions d'abord le rapport entre second volet du Ps 4 et premier volet du Ps 5. On peut y voir les mêmes successions semblablement réparties de

dites bonheur + ta face abondé }	ET	dires mauvais + tes yeux abondance {
--	----	--

“Bonheur” et “mauvais” sont des antonymes (*twb* et *r^c25*). “Face” et “yeux” sont souvent équivalents.²⁶ De plus, dans le Ps 4, le verbe “dire” initial et la racine de “abonder” au terme se lisent encore, en ordre inverse, au début de l’unité centrale (“Beaucoup (sont les gens) disant,” comme traduit Girard). Ainsi le sage qui médite en son cœur et y accueille une joie plus abondante que celle des moissons et des vendanges, sait lui où se trouve le bonheur et comment découvrir la Face de Yahvé, selon le Ps 4. Lui fait écho dans le Ps 5 celui qui sait que ses dires seront entendus et qu’il accèdera au temple dans l’abondance de la loyauté divine, certain, complémentirement, que le mauvais ne trouvera pas grâce aux yeux de Yahvé. Du premier volet du Ps 4 au second du Ps 5 nous lisons d’abord en tête ici et là “justice,” justice qui ici comme là est d’origine divine. Puis nous voyons se répondre et s’opposer du centre ici (4, 3) au terme là (5, 12) les deux emplois du verbe “aimer”: les uns aiment le vide, les autres le nom divin. Or du centre du second volet du Ps 4 au terme du premier volet du Ps 5, donc symétriquement, nous voyons s’opposer les deux emplois de “abonder”: ici ce sont les auteurs de discours limités sur le bonheur qui sont beaucoup (4, 7), mais là la loyauté divine qui abonde (5, 8). Ainsi une disposition en chiasme de ces deux récurrences couvre les deux psaumes, ce que nous avons tenté de signifier schématiquement sur le précédent tableau. Ces deux “amours” et ces deux “abondances” s’opposent entre eux et ainsi se répondent. Nous n’avons plus qu’à noter enfin du début du Ps 4 au terme du Ps 5 les récurrences de “justice” et “juste,” s’inscrivant l’une dans le contexte d’un appel à Dieu, l’autre dans celui d’une bénédiction de Yahvé, départ et aboutissement qui incluent très heureusement l’ensemble de nos deux psaumes dont l’enchaînement dans le psautier est, on le voit, des plus précieux pour qui veut bien le prendre en compte dans sa lecture. Il trouvera alors une compréhension plus profonde de chacun des deux psaumes à la lumière de l’autre. Proposant cet enchaînement, le Psautier, pourrait-on dire, se commente lui-même, les deux psaumes jouant entre eux des effets d’échos ou d’oppositions qui aident à en apprécier plus justement le souffle et le contenu.

25. Voir leur fonction structurelle par exemple dans le Ps 34 ainsi que nous le montrons dans “‘Allez, fils, entendez-moi!’ Etude structurelle du psaume 34 et son rapport au psaume 33,” *EgT* 19 (1988), 5–31, 19–20.

26. Voir leur fonction structurelle dans les Pss 13, 2.4 et 116, 8–9 selon notre “Essai sur la structure littéraire du psaume 116,” *BN* 23 (1984), 32–47, p. 37 (où l’on trouvera d’autres références: voir aussi *NRT* 106 [1984] 388). Nous lisons encore “face” en Ps 5, 9, mais dans l’expression “en face de” et avec pour complément la 1^{ère} pers., soit le fidèle.